

SILLAGES CLASSIQUES

LE BULLETIN D'INFORMATION DU YACHT CLUB CLASSIQUE



N°7 OCTOBRE 2024

EDITO

Dans ce Sillages Classiques, vous découvrirez l'incroyable récit de Pierre Follenfant. Être seul et perdu en mer est une expérience où l'immensité de l'océan devient à la fois un lieu de beauté et de terreur.

Face à l'infinité de l'eau, l'isolement est total, effrayant. Le temps n'existe plus, il est perdu dans une confusion du présent et des souvenirs. Une voix semble s'élever des flots et un éclair illumine le ciel comme une balise perdue dans l'océan. Alors, quand tout est perdu, un vague espoir renaît.

Le Raconte de Pierre est aussi un formidable témoignage de solidarité entre les marins.

Vous avez aussi connu une aventure en mer,
« raconte » à Sophie :
secretariat@yachtclubclassique.com

SITE : YACHTCLUBCLASSIQUE.COM
SECRETARIAT@YACHTCLUBCLASSIQUE.COM
TÉL : +33 5 46 50 02 75

A LA BARRE

ANTOINE SIMON

A LA MANOEUVRE

SOPHIE FOURAY

CATHERINE LEMIERE-MARUCHITCH

WILLIAM LURET

LE COIN DES CLICS

[Programme des régates](#)

[Equipiers/embarquements](#)

[Petites annonces](#)

RACONTE !

Dans la nuit du 13 au 14 août 1979, au cœur de la tempête exceptionnelle du Fastnet qui provoque la mort de quinze marins, la perte d'au moins cinq voiliers de course et l'abandon d'une vingtaine d'autres, le half-tonner d'un concurrent de la Solitaire de l'Aurore coule en dix minutes.

Naufrage en Solitaire, par Pierre Follenfant.

« Je m'appelle Pierre Follenfant et je suis un survivant. Durant l'été 1979, je participe à la Course en solitaire de l'Aurore, rebaptisée plus tard Solitaire du Figaro. Je me bats avec les meilleurs marins de ma génération. Je me suis classé deuxième de la première étape, derrière Patrick Eliès (le père de Yann) et devant le regretté Gilles Gahinet. La dernière étape, dont le départ est donné le 13 août nous conduit de Kinsale, au sud de l'Irlande, à Concarneau, avec le célèbre phare du Fastnet à contourner avant de mettre cap au sud. Mon half-tonner TBS-Les Cahiers du Yachting, long de neuf mètres, marche bien. Nous avons viré le Fastnet, la nuit tombe et le vent fraîchit rapidement. Mais les prévisions météo ne sont pas alarmantes et je reste serein. L'étape précédente s'est déroulée dans des conditions que je qualifierai de musclées et je m'en suis bien sorti. Je prends le premier ris. Puis le deuxième. Enfin, le troisième. J'amène le foc et décide de ne pas hisser le tourmentin, la mer est trop forte. Il y a maintenant 40-45 nœuds, bien plus dans les rafales. Et le vent continue de forcir.

Vers une heure du matin, un choc, énorme, me fait sursauter. Je pense immédiatement que j'ai démâté. Mais non, l'espar est toujours là. En revanche, à l'intérieur du bateau, je découvre avec effroi une situation bien plus alarmante. Avec ces conditions de vent et de mer, j'avais déjà embarqué pas mal d'eau. Mais là, je remarque que le niveau monte rapidement. Je branche la pompe de cale, puis je tente d'étaler la voie d'eau avec un seau. Sans succès. Je ne panique pas. J'appelle le bateau Direction de course à la VHF. Yvon Fauconnier me répond aussitôt. Il me dit qu'il fait immédiatement route vers ma position et me demande de me rendre le plus visible possible. Je prépare le canot de survie et les fusées de détresse. Mais je découvre que le bateau s'enfonce à toute vitesse par l'étrave et qu'il menace de sancir. Vite, il faut percuter la survie. Rien ne se passe, le canot refuse de se gonfler. Je me retrouve dans l'eau froide, gilet de sécurité capelé et bouée couronne sous les aisselles. Le bateau coule sous mes pieds. L'étrave disparaît de la surface et les feux de route brillent un instant sous l'eau. La nuit est très noire, la mer en furie, et les déferlantes grondent, de plus en plus rageuses. Je pense que le bateau a coulé en à peine dix minutes.

Pour lire la suite [Cliquez ici](#)





DERNIÈRES RÉGATES



Trophée Fernand Hervé

Vu de L'Evade II, par Yves Bergeron, skipper. Le trophée Hervé nous a offert deux journées de régates passionnantes. Samedi, vent variable et conditions orageuses font que les spis montent et se replient aussi souvent que les parapluies l'été à Galway*. Les cartes sont ainsi rebattues plusieurs fois, *Rouvelon* longe l'île de Ré puis le pont et passe devant nous, *La Goële* partie avec *Kraken* devant nous finit derrière... La bouée NW des cultures marines se passe au près contre le courant (nous nous croisons 3 fois avec *St Anne*) avant d'abattre et de débouler sous spi jusqu'à St Martin de Ré. La soirée autour d'une paëlla savoureuse est agréable et conviviale. Dimanche, nous sommes sous spi jusqu'au pont de l'île de Ré, puis au près jusqu'à Sud Chauveau. Envoi du spi, le vent forcé au passage d'un nuage d'orage, la houle rend le spi instable et l'empannage après Roche du Sud dangereux. Nous affalons puis renvoyons le spi après empannage jusqu'à l'arrivée. *La Goële* en a profité pour s'envoler devant, mais nous rattrapons *Grégaou* puis *Griffon* qui sont sans spi. Avec sagesse, le comité de course raccourcit le parcours car le vent forcé l'après-midi. Merci aux organisateurs, bénévoles et comité de course pour cet excellent week-end !

* Proverbe irlandais



Photos Alain Milbeo

SHTANDART, LE PROSCRIT

Il est condamné à errer sans fin en mer, car interdit de port dans toute l'Europe. Il est banni et peut juste s'avitailer grâce à ses annexes. Reconstruction du navire amiral du Tsar Pierre le Grand construit en 1703, le *Shtandart* était un familier de La Rochelle. C'était avant. Avant que des blogueurs ne le dénoncent comme « une mission d'ingérence au profit des propagandistes du Kremlin »... Et avant que le 5e volet de sanctions de l'Europe en juin 2024 - un volet sur mesure contre le *Shtandart* -, n'inscrive au champ des proscrits « les répliques des navires historiques russes ». Depuis lors, il est à l'ancre devant l'île d'Aix. Un recours a été déposé devant la Cour de justice européenne. Un documentaire raconte *L'incroyable odyssee du Shtandart* et de son capitaine Vladimir Martus. Il a été projeté en avant-première à l'Espace Encan de La Rochelle et sera diffusé sur France 3, le jeudi 17 octobre vers 23 h.



NOUVELLES DE PORT LOUIS,

par Bruno Leplatois

Malgré la météo capricieuse de l'été, nous avons réalisé une belle saison de yachting à Port-Louis. Du 3 au 9 juin, pour le *Centenaire des régates des Jeux Olympiques* de 1924, *Eole* et *Hélios* étant de la partie, nous avons assisté à de magnifiques régates réunissant six 8 MJ et six 6 MJ.

Lors du passage de la Flamme à Lorient La Base, les métriques ont été présentés sur le parcours, et la cérémonie de clôture s'est déroulée à la *Cité de la Voile Eric Tabarly*. Nos amis anglais et allemands ont apprécié les lieux et nous ont promis de revenir ! Vainqueur en 8 MJ : Wyvern (Fr). Vainqueur en 6 MJ : Nirvana (UK) . Puis la 10e édition des 150 milles de l'*Atlantic Yacht Club*



s'est déroulée sous le soleil pour une arrivée à Sainte-Marine après une navigation de nuit. 10 yachts étaient présents. Prochaine édition en 2025. Suivait *Lorient Océans*, la fête maritime de la Rade de Lorient où se côtoient navires de la Marine Nationale, bateaux de pêche, de course au large et Yachts classiques. Port-Louis a accueilli le Biche et le Skeaf pendant 3 jours pour des sorties en mer avec le public. Cerise sur le gâteau, les yachts du Pôle Classique ont eu le privilège d'ouvrir la parade derrière l'*Ultime Sodebo* ! Du 6 au 10 juillet se disputait le National Muscadet à Port-Louis. Malgré un temps exécrable les 80 bateaux n'ont pas hésité à sortir régater.... Bravo mesdames et messieurs ! Des bateaux magnifiques et des équipages très sympas.

Enfin le 14 septembre, la saison de Port-Louis s'est achevée avec la *Bar Bar*, une journée festive pour les voiliers du Pôle, entre agents du port, armateurs et équipiers... C'était la fête ! D'ailleurs pendant toute la saison, les yachts de Port-Louis sont sortis en mixant les équipages, une occasion de mieux se connaître ! Et n'oublions pas en juin 2025, le retour des *Voiles de la Citadelle*.

BRETAGNE, UN REPAIRE DE TINA

Décrire le *Tina* comme un voilier de légende serait presque une litote. Le plus moderne des classiques ou le plus classique des modernes, un bateau d'une rare élégance avec sa voute pincée, le *Tina* dessiné par Dick Carter a révolutionné l'architecture navale. Beaucoup de ces grands yachts chasseurs de trophées se retrouvent en Bretagne : *Perséphone* et *Salangane* à La Trinité, *Cavalier seul* à Port Louis, *Esprit de Rueil* à Noirmoutier, et *Bilou Belle* à La Rochelle. Les *Tina* ont connu d'illustres propriétaires. Ainsi *Hélisara* appartenant à Herbert Von Karajan qui y abrita

dit-on sa fugace passion avec *Brigitte Bardot*. Devenu la propriété de Gildas Rostain, il alla avec succès défier chez eux nos amis anglais. Dès 1967 et 1968, *Esprit de Rueil* - rouf court,



construit en acier - mené par Michel Vanek et la famille Viant, remportait toutes les régates du RORC et bien d'autres.

Parmi la petite dizaine de *Tina* présente aujourd'hui en Atlantique, on se souvient de *Doris*, devenu *Salangane*, que l'on vit sous la férule de Pierre Follenfant gagner la plupart des régates auxquelles il a participé. Un autre nom mythique, *Cavalier Seul*, armé par Dominique Paul Cavalier,

se fit remarquer dans la célèbre Sydney-Hobart. Après le Brésil, la Turquie et les Antilles, *Perséphone* objet des grands soins d'Yves Lambert depuis plus de vingt ans, atteste que les *Tina* sont toujours de redoutables concurrents : cinq *Fastnet*, deux *Coves Dinard*, vingt *Spi Ouest France*, la *Transat*



classique et une victoire à l'issue de la *Tina's Cup*. Et que dire de *Bilou-Belle* ? Acquis par Pierre Ledoux, président de la BNP, *Bilou-Belle* devint la propriété de Denis Malgrand,

pilote instructeur du Concorde. Depuis près de vingt ans, c'est Jean-Jacques Ollu et ses fils, Johann et Mathias, qui président à ses destinées. Plus tourné vers la croisière qu'armé pour la course, *Bilou-Belle* a néanmoins figuré sur le podium de la *Transat classic Lagassé*, a fait belle figure dans l'*Atlantic Trophée*, entre Douarnenez et les Açores aller-retour et a plus récemment remporté la *Cork Volvo Classic Week*.

Une course attire plus particulièrement les *Tina* : les 150 Milles de l'*Atlantic Yacht Club*. Ils étaient quatre cette année ; deux vieux compères se sont retrouvés sur le podium, *Perséphone* et *Bilou-Belle*, dans l'ordre d'arrivée !

BOYARD, MAUMUSSON : LES ÉCUEILS DU PERTUIS

La prudence est de mise dans le sud du Pertuis d'Antioche qui dissimule des pièges redoutables. Deux voiliers se sont échoués sur les rochers au nord du Fort Boyard, durant les grandes marées d'août. Voilà ce qu'il en coûte aux imprudents vacanciers qui frôlent les murailles pour faire des selfies.

Sans compter les déferlantes qui déboulent parfois

dans le secteur. Gel coat, résine polyester ou époxy, c'est le remède aux coques éraflées. Prévoir un petit budget. Un arrêté de 2007 interdit de jeter l'ancre, de se baigner ou de plonger à moins de 200 mètres du fort Boyard et la navigation est limitée à 5 knts entre 200 et 300 mètres.

Autre écueil à éviter dans le secteur : le goulet de



Maumusson qui sépare l'île d'Oléron de la côte, entre la Pointe espagnole et la Pointe de Gauseau. Il s'est refermé ces dernières années. Les bancs de sable se sont déplacés et étendus. La force du courant est devenue plus rapide et s'accompagne de forts remous et de déferlantes par mauvais temps.

La navigation y était fortement déconseillée jusque

là. En août le Préfet maritime a interdit temporairement la navigation des navires de plaisance dans la passe devenue impraticable.

Le balisage a été retiré par les Phares et Balises. Maumusson en vieux français signifie : mauvaise musse, ou mauvais chemin. Autrement dit : passez votre chemin.



LES AMIS DU NOTRE DAME DES FLOTS

Construit à Gravelines sur le plan d'un harenguiers en 1942, *Notre Dame des Flots* a pratiqué la pêche au chalut et au filet dérivant en mer du Nord jusqu'en 1974, date à laquelle il a été désarmé et abandonné au cimetière à bateaux du port de Dunkerque. En 1976, il fut renfloué et restauré durant sept ans par des passionnés : Pitchoune, Pepo, Philippe. Depuis lors, il n'a cessé de naviguer sur toutes les mers du monde. Depuis 2 ans, Fabien - leur fils, skipper de *Viola - Gaël* et *Thomas* - tous deux officiers de la marine marchande - ont repris le flambeau et... les travaux ! En attendant de nouvelles navigations, il est visible au Musée Maritime de La Rochelle, quai Louis Prunier, au bassin des chalutiers.

Une association, *Les amis du Notre Dame des Flots*, vient de se créer autour de ce ketch aurique, classé monument historique et d'aventure. Adhérer à l'association, c'est aussi participer à la conservation du patrimoine maritime navigant...

[Adhérer à "Les Amis du Notre-Dame des Flots" sur HelloAsso](#)

MOITESSIER, LA BD DE LA QUÊTE

En 1969, Bernard Moitessier, grand favori du Golden Globe Challenge autour du monde à bord de *Joshua*, abandonne brusquement la course maritime. Il ne laisse qu'un message énigmatique, jeté vers un cargo au lance-pierre au large de l'Afrique du Sud : « Je continue parce que je suis heureux en mer et peut-être aussi pour sauver mon âme ».

Ce biopic librement inspiré de la vie de ce navigateur de légende nous emmène à travers le monde, mais aussi à travers un idéal. On mesure au fil des pages, le cri du cœur de Bernard Moitessier : sa philosophie de la vie, son choix d'exil, son attachement aux terres asiatiques où il a grandi et sa soif de liberté. La quête de soi peut entraîner le plus long des voyages avec ou sans retour.

Scénario Matthieu Siam, illustrations Thibaut Lambert. Ed Michel Lafon. Disponible à la librairie Les Saisons.

